

Introduction

Dans les ouvrages de méthodologie, les auteurs insistent sur l'importance de fixer les objectifs et de cerner le problème de la recherche dès le début. Car la première condition pour réussir une recherche scientifique c'est d'avoir une vision claire de ce que l'on cherche.

Cependant, le module Techniques de recherche vise certains objectifs à atteindre, l'apprenant doit être en mesure de :

- Assimiler les notions de bases : recherche, technique, approche, méthode, méthodologie...
- Construire et tester des outils de collectes de données : questionnaire/entretien/observation...
- Développer son esprit critique pour mieux choisir la démarche de collecte de données.
- Déterminer les caractéristiques de la question de départ.
- Cerner les éléments d'une problématique de recherche.

Pour ce faire, il est important d'expliquer la notion d'esprit scientifique.

1. L'esprit scientifique

Comme il y a un esprit de Noël, un esprit sportif, il y a aussi un esprit scientifique qui imprègne l'activité de recherche. Cependant, celui qui entreprend un travail scientifique se doit de présenter, d'après Angers (2014 : pp. 5-6), les qualités suivantes durant toute la période de la réalisation du travail de recherche :

- 1.1. **Le sens de l'observation** : un esprit observateur est un esprit curieux qui a le goût de regarder et d'examiner avec soin un phénomène.
- 1.2. **La capacité de s'interroger sur le réel** : le questionnement est indispensable à la recherche, il en est le point de départ.
- 1.3. **La capacité d'abstraction** : abstraire c'est isoler par la pensée ce qui fait partie d'un tout, en usant d'un raisonnement réfléchi. Séparer un élément d'un autre pour le considérer indépendamment des autres.
- 1.4. **La rigueur** : le questionnement ne doit pas se faire dans « l'à-peu-près », mais de manière ordonnée, en suivant les étapes de la démarche scientifique et une méthode appropriée, une méthode de travail systématique.
- 1.5. **L'objectivité** : essayer de rendre compte de la réalité le plus fidèlement possible. Objectif difficile à atteindre car dès le départ un élément subjectif intervient : l'intérêt pour un sujet de la recherche ! Donc le chercheur se sert de la méthode scientifique comme garantie d'objectivité.
- 1.6. **L'ouverture d'esprit** : être capable d'accepter de nouvelles façons de penser et de faire, de laisser de côté les idées reçues et d'accepter des conclusions qui contredisent les suppositions faites au début de la recherche.

2. Quelle est l'importance (l'intérêt) d'une recherche scientifique ?

A l'université, la recherche permet aux étudiants d'approfondir leurs connaissances, un exercice important auquel les étudiants doivent donner beaucoup d'intérêt. Comme elle permet de :

- Elever le niveau de la pensée.
- Approfondir, par la réflexion et la critique, des domaines déjà ouverts ou abordés.
- Explorer, par le raisonnement et l'expérience, des domaines inconnus de l'univers.
- Les former au niveau des compétences méthodologiques, rédactionnelles, langagières...
- Elle constitue un moyen de former l'étudiant à la découverte du monde et sa compréhension.

La recherche scientifique est formée de deux éléments de base : « recherche » et « science ». Pour la compréhension du contenu du module, nous passerons par la définition de ces notions : recherche, science et recherche scientifique.

3. Qu'est ce que la recherche ?

Chercher, permet de produire des connaissances sur les objets, les phénomènes naturels, culturels, langagiers... donc permettre de comprendre une réalité.

La recherche est un effort entrepris pour trouver, dévoiler ou mettre en lumière une vérité ou quelque chose d'ignoré. C'est une « *activité intellectuelle, travaux ayant pour objet la découverte, l'invention, la progression des connaissances nouvelles* » (TLFI). Ainsi, la lecture d'ouvrages, romans ou articles, naviguer sur le net ou écouter/regarder les médias ou suivre un discours culturel, politique... sont des activités de recherche dans la mesure où elles visent à trouver des informations pour répondre à une question ou résoudre un problème.

3.1. Qu'est ce que la science ?

Selon l'approche de recherche utilisée, les chercheurs adoptent différentes définitions de la science. Généralement, la science est vue comme un « *ensemble cohérent de connaissances relatives à certaines catégories de faits, d'objets ou de phénomènes obéissant à des lois et/ou vérifiés par les méthodes expérimentales.* » (Dictionnaire Larousse en ligne). Le terme « science » désigne aussi une discipline ou chacune des branches de la connaissance, d'un savoir particulier (souvent pluriel) : Les sciences naturelles, humaines... Concrètement, on peut dire que la science consiste à décrire, à expliquer ou à comprendre les phénomènes naturels ou sociaux qui nous entourent.

3.2. Qu'est ce qu'une recherche scientifique ?

Dans le domaine de la formation méthodologique, on utilise souvent le mot « recherche » ou « recherche scientifique » avec une certaine légèreté ! On qualifie les sondages d'opinion, les études de marché... de recherche scientifique parce qu'ils sont réalisés et effectués dans un centre de recherche universitaire.

On laisse même entendre aux étudiants qu'ils peuvent adopter une démarche scientifique et produire une connaissance scientifique, alors qu'on sait très bien que c'est difficile même pour un

chercheur professionnel de produire de nouvelles connaissances dans son domaine de spécialité. Mais malgré la difficulté de faire de la recherche et d'aboutir à un résultat, la science et la recherche existent depuis longtemps !

La recherche scientifique est l'ensemble des actions entreprises dans l'objectif de développer les connaissances scientifiques. Elle consiste en une démarche **rationnelle, organisée et rigoureuse**.

3.2.1. La démarche déductive

La démarche déductive (une approche théorique) ; se base sur des hypothèses en vue d'aboutir à des conclusions logiques.

3.2.2. La démarche inductive

La démarche inductive (une approche empirique) ; est fondée sur l'observation de faits réels et cherche à dégager des principes généraux, c'est le passage du particulier au général.

3.2.3. Les objectifs de la recherche scientifique

Il existe deux types d'objectifs :

L'objectif général qui est le but ou la visée de la recherche. Le chercheur espère contribuer à la progression de la science en apportant des clarifications à un sujet dans un domaine précis.

Les objectifs opérationnels précisent et concrétisent l'objectif général. Ils décrivent le travail pratique qui sera accompli. Ces objectifs sont formulés avec des verbes d'action comme : observer, décrire, définir, vérifier, mesurer, évaluer, analyser,...La recherche scientifique permet aussi de :

- Aboutir à des doctorats, des masters
- Faire de nouvelles découvertes
- Apporter des solutions innovatrices à des problèmes complexes
- Améliorer la qualité de vie des gens
- Faire avancer la science et les connaissances

4. Les étapes de la recherche scientifique

Avant de se lancer dans un travail de recherche, on a souvent cette crainte de *mal commencer* et on se pose la question : comment bien entamer le travail ? Cette crainte peut nous amener à tourner au rond pendant un certain temps, ou encore renoncer et abandonner la recherche. La difficulté provient donc du souci de bien faire et de la recherche du parfait.

Alors, dites vous que la « *recherche est par définition quelque chose qui se cherche* » (Campenhoudt & Quivy, 1995 : 21). Donc on ne sait pas encore qu'est ce qu'on va trouver ! Ainsi, il ne faut pas vivre cela comme une angoisse, ce qui implique l'hésitation et l'incertitude, mais chercher plutôt à trouver un fil conducteur clair et commencer le travail sans retard et se structurer avec cohérence. Pour trouver ce fil conducteur et le sujet de recherche, il faut prendre le temps d'y

réfléchir et examiner plusieurs possibilités : une réflexion suffisante et approfondie, pour éviter les retours en arrière.

Pour assurer un bon départ, il faut s'approprier une démarche scientifique qui se présente en trois actes. Premièrement, **la rupture** : rompre avec les idées préconçues et les préjugés. Deuxièmement, la **construction** : construire un cadre théorique de référence, des propositions explicatives du phénomène à étudier, prévoir le plan de recherche, les opérations à réaliser..., troisièmement, **l'expérimentation** qui consiste à mettre à l'épreuve la recherche et la confronter avec la réalité. Campenhoudt & Quivy nous présentent ces trois actes de la démarche en sept étapes indispensables (1995 : 17).

4.1. La question de départ ou le sujet de recherche

Ce n'est pas par hasard qu'on choisi et délimite un sujet de recherche, on doit suivre un certain raisonnement et procéder par étapes.

La première étape d'une recherche est, selon Angers, la définition du problème ou de l'objet de recherche. « *On appelle problème, en recherche, ce qui soulève un questionnement... Cette étape inclut la formulation du problème de recherche. Il s'agit alors d'identifier un problème, de le préciser pour en délimiter les contours et de le situer dans sa démarche de réflexion. Bref, la formulation conduit à énoncer une question sur une réalité qu'on veut connaître.* » (2014 : p. 3)

Donc pour trouver un bon sujet de recherche, le préciser et le définir, Angers M., propose (2014 : 18) quatre questions clés pour nous y conduire :

- Pourquoi s'intéresser à ce sujet ? C'est **l'intention** de la recherche qui nous fait choisir un sujet plutôt qu'un autre. D'après Beaud M. « *il n'y a pas de bons ou de mauvais sujets dans l'absolu. Vous jugerez qu'ils sont bons ou mauvais par rapport à plusieurs critères.* » (2005 : p. 21). Des critères qu'il résume dans les interrogations suivantes :
 - Vous-même d'abord, est-ce que le sujet vous intéresse, vous motive ? Est-ce que vous avez des choses à dire sur le sujet choisi ? Et est-ce que vous vous sentez prêt à y travailler pendant plusieurs années ?
 - L'état de la recherche : est ce-que le sujet n'est pas rebattu, n'est pas traité dans plusieurs travaux de recherche (thèses-mémoires) ? Est-ce qu'il est possible ? Y a-t-il assez de matériaux, d'informations et de documentations accessibles ?
 - Y a-t-il un débat important sur lequel vous pouvez apporter de nouveaux éclairages ? Un champ nouveau qui mérite d'être étudié.
- A quoi espère-t-on arriver ? il s'agit de spécifier les **visées** de la recherche. On peut mener une recherche descriptive, classificatrice, explicative ou compréhensive. Voire même une combinaison entre ces possibilités.

- Que sait-on déjà ? l'**état de la question**, il s'agit à présent de rédiger une synthèse des informations obtenues sur le sujet de recherche. Cette synthèse conduit à préciser ce qui fera l'objet de la recherche par rapport à ce qui a été déjà fait.
- Quelle question de recherche poser ? après avoir mis en lumière son intention, sa visée et les connaissances acquises, on peut enfin formuler le problème de recherche sous forme de question. Pour ce faire, une connaissance minimale des théories propres à une discipline scientifique est utile.

4.1.1. Les critères d'une bonne question de départ :

D'après Campenhoudt & Quivy une question de départ n'est utile que si elle remplit les trois critères suivants (1995 : 23) :

- La **clarté** : la question de départ doit être précise, concise et univoque
- La **faisabilité** : la question doit être réaliste, d'un point de vue personnel, matériel et technique (les connaissances, le temps, l'argent, les moyens...)
- La **pertinence** : une vraie question, sans réponse présupposée, qui doit être de l'ordre de l'explicatif, de l'élucidation, ne pas chercher à juger mais à comprendre.

4.2. L'exploration

Le travail exploratoire se compose de deux parties qui sont souvent menées parallèlement : d'une part un travail de lecture et d'autre part des entretiens.

Il s'agit de mener des recherches bibliographiques, de faire le tour des livres et des articles existants déjà sur le sujet à étudier et à choisir les plus importants. Après le choix d'ouvrages et d'articles, on passe à la lecture ! Une étape importante qui permet de mieux cerner le sujet et de comprendre les concepts clés. La prise de notes est recommandée durant cette étape. En lisant, pensez à mettre sur « fiches » (Angers, 2014 : 15) les informations essentielles : fiches bibliographiques, fiches citation, fiches résumé...

Cette étape de lecture préparatoire, qui constitue la « revue de littérature » ou ce qu'on appelle un « Etat de l'art », sera complétée par les entretiens exploratoires. Ces derniers sont à réaliser avec trois catégories de personnes : les spécialistes scientifiques de l'objet d'étude (enseignants, experts...), les témoins privilégiés et le public directement concerné par l'étude. Ils servent à trouver des pistes de réflexion, des idées et des hypothèses susceptibles de guider la suite du travail.

Après avoir choisi un sujet, et exploré la documentation, on est en mesure d'élaborer une problématique.

4.3. La problématique

La **problématique** est la présentation d'un **problème** sous différents aspects. Un ensemble de problèmes liés à un seul sujet, une question qui s'applique à un domaine bien déterminé. Selon Beaud M. : « *La problématique est l'ensemble construit autour d'une question principale, des*

hypothèses de recherche et des lignes d'analyse qui permettront de traiter le sujet choisi. » (2005 : p. 32). C'est la question de recherche à laquelle l'étudiant va tâcher d'y répondre.

Elle est l'exposé de l'ensemble des concepts, des théories, des questions, des méthodes, des hypothèses et des références qui contribuent à clarifier et à développer un problème de recherche.

A ne pas confondre avec un **problème** qui est une question d'ordre théorique ou pratique, à concevoir, à expliquer ou à résoudre.

A quoi sert une problématique ? Elle permet de développer un raisonnement personnel, sa réflexion, son sens critique, et le pouvoir de répondre à différents problèmes.

4.3.1. Les caractéristiques d'une problématique

- Elle correspond à un questionnement général entraînant des questions partielles.
- Elle ne débouche pas sur une solution immédiate, et n'entraîne pas une réponse limitée : par un oui/ou par un non.
- Elle doit être originale, simple, concise, cohérente et un fil conducteur à ne pas perdre de vue tout au long du travail de recherche.
- Elle doit montrer qu'il existe un vide, une lacune que le travail de recherche tente de combler.
- Elle est un énoncé présenté dans une forme interrogative.

4.3.2. Les composantes d'une problématique

Ci-dessous les éléments qui composent une problématique complète cités par J. Berrebeh (2013 : 5) :

a- Le thème : C'est l'énoncé du sujet de la recherche, ce dont nous allons parler, la zone de connaissance que nous allons explorer. Le sujet de recherche est la réponse à la question : Sur quoi travaillez-vous ?

b. Le problème : c'est une interrogation sur un objet donné à traiter de manière scientifique. Il se concrétise et se précise par une question de recherche.

c. Les théories et les concepts : On entend généralement par là, les théories constituées qui traitent d'une question dans une discipline donnée. Toute théorie repose sur un assemblage cohérent de concepts qui sont propres au domaine.

d. La question. Il s'agit d'une concrétisation du problème. Il faut formuler clairement et précisément la question puisque c'est à celle-ci qu'on tentera de répondre durant tout le travail de recherche. Généralement, un problème de recherche peut donner lieu à de multiples questions de recherche.

e. L'hypothèse. C'est la réponse présumée à la question posée. Elle joue à la fois le rôle, d'organiser la recherche autour d'un but précis et d'organiser la rédaction

f. La méthode. Dans l'énoncé de la problématique, on doit indiquer comment on procédera pour accomplir les opérations qu'implique la recherche et tester l'hypothèse : critique des théories existantes, analyse de la documentation, sondage, entrevues, etc.

g. Les références. Eviter de multiplier les références inutilement, ni omettre de références importantes. Choisir un ensemble de références équilibré : des ouvrages généraux, des ouvrages particuliers, des articles de périodiques, articles sur internet..., ayant directement servi à l'un ou l'autre aspect de la recherche.

4.4. La construction du modèle d'analyse

Le modèle d'analyse se compose de **concepts et d'hypothèses** qui s'articulent entre eux pour former un cadre d'analyse cohérent. L'élaboration des concepts est appelée **conceptualisation**. Il s'agit ainsi d'une conception-sélection où la construction consiste à identifier le concept, désigner les dimensions qui le constituent et enfin préciser les indicateurs de mesure de ces dimensions. (Se référer à Angers, 2014 : 29).

La conceptualisation s'accompagne de la mise en place d'hypothèses. **Les hypothèses** se présentent sous forme de propositions de réponses aux questions que se pose le chercheur. C'est des réponses provisoires et relativement sommaires qui guident le travail de recueil et d'analyse des données. Elles doivent être testées, corrigées et approfondies par le chercheur.

4.5. L'observation

Il s'agit de confronter le modèle d'analyse à des données observables. Et pour mener à bien le travail d'observation, il faut pouvoir répondre aux trois questions suivantes :

- Observer quoi ? il s'agit de rassembler les données pertinentes, celles qui sont utiles à la vérification des hypothèses.
- Observer sur qui ? il s'agit de délimiter le champ d'analyse dans l'espace géographique et social et dans le temps ; de définir l'échantillon : étudier soit l'ensemble de la population considérée, soit seulement un échantillon représentatif.
- Observer comment ? il s'agit de déterminer les instruments de l'observation et la manière de collecter les données.

Pour la collecte des données, on utilise différentes techniques : l'enquête par questionnaire, l'entretien, l'observation directe et le recueil de données existantes. (Les six techniques de recherches feront l'objet des cours S2)

4.6. L'analyse des informations

Il s'agit dans cette partie de faire un constat et voir si les informations recueillies correspondent bien aux hypothèses de départ. On propose un mode d'emploi de l'analyse de données : préparation et analyse des relations entre les variables, comparaison des résultats observés avec les résultats attendus et interprétation des écarts.

Il y a deux principales méthodes d'analyse des informations, à savoir l'analyse statistique des données et l'analyse de contenu

4.7. Les conclusions

C'est une étape à rédiger soigneusement tout en rappelant les grandes lignes de la démarche adoptée :

- Rappeler la question de départ dans sa dernière formulation ;
- Présentation des caractéristiques principales du modèle d'analyse ;
- Présentation du champ d'observation, des méthodes mises en œuvre et des observations effectuées ;
- Comparaison des résultats attendus par hypothèse et des résultats observés

Enfin, présenter les nouvelles connaissances issues de la recherche menée, et aborder des pistes d'action suggérées par les analyses et des perspectives de recherche à développer dans l'avenir.

Références bibliographiques

- Aktouf O., *Méthodologie des sciences sociales et approches qualitatives des organisations*, Montréal, PUQ, 1987.
- Angers M., *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Alger, Casbah, 1997.
- Angers M., *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, Québec, CEC, 2014.
- Barrebeh J., « Méthodologie d'un mémoire de recherche » 2005. En ligne : <http://www.fsegn.rnu.tn/documents/methodologie-mastere-rech.pdf> consulté le 12/10/2021 à 22h15.
- Beaud M., *L'art de la thèse*, Alger, Casbah, 2005.
- Campenhoudt L.V. & Quivy R., *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris, Dunot, 1995.
- Mongeau P., *Réaliser son mémoire ou sa thèse*, Québec, PUQ, 2008.
- Perrier Y. & Tremblay R. R., *Savoir plus, outils de méthodes de travail intellectuel*, Montréal, Chenelière Education, 2006.